

L'utopie politique et la cité idéale dans l'Antiquité (UPCI)

Responsables de l'action : Antonio GONZALES, Professeur en Histoire, civilisation, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux, Institut des sciences et techniques de l'Antiquité, ISTA (EA 4011), Maria-Térésa SCHETTINO, Professeur en Histoire romaine, ARCHIMÈDE (UMR 7044), Emmanuèle CAIRE, Professeur de langue et littérature grecques, Centre Paul-Albert Février (UMR 7297)

Résumé :

Ce projet a pour objectif d'étudier comment, dans les sociétés antiques, la critique sociale et politique s'est constituée en projet utopique, à savoir un système complet, concernant l'organisation politique, mais aussi économique, sociale et spatiale, aspirant à l'harmonie sociale. Il s'agit de replacer les projets de cités idéales, envisagés ou censés avoir été concrétisés, dans leur contexte historique selon une approche méthodologique novatrice qui privilégie les témoignages littéraires et historiographiques ainsi que la documentation épigraphique, archéologique et iconographique.

Objectifs :

Le programme a pour objectif d'étudier les relations entre les projets de cités idéales et leur transposition sur le plan politique. La recherche moderne sur la cité, structure sociale et politique qui traverse toute l'Antiquité, où prennent forme les institutions de la polis grecque et qui devient l'outil de l'administration romaine des territoires conquis, a produit une riche littérature scientifique. Par rapport à ces travaux, l'angle d'approche que nous adoptons propose un double renversement de perspective : de l'organisation concrète de la cité aux projets de cités idéales, mis en place ou envisagés ; des changements institutionnels et sociaux au sein de la cité à l'imaginaire de la collectivité qui les dessine. L'intérêt de l'approche réside dans la question suivante : les projets antiques de réforme politique et les fondations de cité, ou les projets de fondation, avaient-ils une dimension utopique ? Les sources permettent-elles de rendre compte d'une telle dimension ? Pouvons-nous appliquer cette catégorie au monde antique ?

L'originalité du projet repose sur l'approche choisie: historique et non philosophique. Il s'agit d'analyser les relations de la pensée utopique avec les contextes historiques dans lesquels elle a surgi, en particulier dans la période hellénistique et romaine qui a été moins étudiée de ce point de vue, d'où le nombre important de spécialistes de la République romaine réunis dans le groupe, et d'interroger une large documentation allant de la littérature à l'historiographie, et incluant les sources épigraphiques, archéologiques, iconographiques. Il s'agit aussi de réunir un corpus si possible exhaustif de témoignages sur cette thématique.

Si la bibliographie sur la pensée philosophique à partir de Platon est très riche, les travaux sur la dimension utopique de la vie politique et institutionnelle, des rapports sociaux et économiques et de l'organisation de l'espace dans la cité antique sont très peu nombreux. S. Mazzarino, M. Finley et E. Gabba ont été les premiers historiens à réfléchir sur le rapport, dans le monde antique, entre la réalité historique et les tendances utopiques. Néanmoins, la voie que ces savants ont ouverte est encore en partie inexplorée. Après quelques publications dans les dernières décennies du XXe siècle, l'intérêt pour cette thématique s'est réveillé, avec plusieurs travaux récents portant surtout sur le monde grec. Notre projet vise notamment à élargir la problématique relancée par l'ouvrage collectif de C. Carsana et M. T. Schettino publié en 2008, dont un des éditeurs scientifiques est également un des responsables du programme.

Le projet a une forte dimension interdisciplinaire, internationale et inter-institutionnelle.

L'interdisciplinarité se décline en deux volets. Le premier concerne les différentes disciplines de l'Antiquité. Dans le cadre du programme scientifique, les historiens sont appelés à dialoguer avec les philologues ainsi que des spécialistes de la philosophie, du droit et de l'économie antiques. Comme la thématique du rapport entre organisation politique et aménagement de l'espace est également au cœur du débat actuel sur l'optimisation de l'espace urbain, le second volet implique la collaboration avec des architectes et des spécialistes de l'histoire urbaine à l'époque moderne et contemporaine.

La dimension internationale caractérise ce projet, qui implique chercheurs de 6 pays européens, à savoir la France, l'Allemagne, l'Espagne, la Grande Bretagne, l'Italie, la Suisse. Deux structures partenaires (l'Université Catholique de Milan et l'UFR d'Histoire de l'Université Complutense de Madrid) font figurer ce projet en tant que structurel et fédérateur parmi leurs propres programmes de recherche. Des contacts avec l'Utopian Studies Society sont déjà en cours.

La dimension inter-institutionnelle concerne également les structures scientifiques françaises. Trois MSH sont impliquées : la MISHA, porteuse du projet, la MMSH et la MSHE, par l'intermédiaire de trois labos, à savoir les UMR 7044 et 7297 et l'EA 4011. Ces trois labos mettent en œuvre des compétences complémentaires : les membres de l'UMR ARCHIMÈDE adhérents au projet sont des spécialistes d'Histoire grecque et romaine, ceux de l'UMR TDMAM apportent les compétences de philologues et de spécialistes d'historiographie antique ; les membres de l'EA ISTA celles d'historiens des savoirs techniques de l'Antiquité (concernant notamment l'organisation de l'espace et le réaménagement du paysage) et leur postérité au fil du temps.

Dans le cadre des collaborations interdisciplinaires, des manifestations scientifiques grand public sont programmées favorisant l'interaction avec l'environnement socio-économique. Il s'agit notamment de l'exposition de maquettes reproduisant les communautés ou les cités idéales décrites par des historiens, des philosophes et d'autres auteurs anciens.

La plus-value pour le projet d'être soutenu par le Réseau National des MSH consiste à bénéficier d'un réseau favorisant la diffusion des résultats acquis, de structures destinées à accueillir les journées d'études et les expositions, d'une plus grande envergure du projet à la hauteur de sa dimension internationale.

La plus-value pour le Réseau National des MSH consiste à renforcer les collaborations entre les MSH ainsi qu'entre les labos y hébergés ; la visibilité au niveau national et international ; les relations entre MSH et ED dans la mesure où des thèses en cotutelle sont prévues.

Calendrier : 2013-2016

Programme de travail :

Le projet se déroulera au rythme de deux journées d'études annuelles, qui serviront de bases pour l'organisation d'une rencontre de plus grande envergure. Dans chaque journée, un aspect des trois axes sera pris en compte par des interventions ciblées et sur l'appui de dossiers documentaires : le sujet de nouvelles fondations, considérées comme lieux idéaux d'expérimentation politique et sociale constituera le lien entre les différents volets du projet. Les journées d'études seront accompagnées de la préparation d'expositions avec l'aide d'archéologues et d'architectes, et déboucheront sur un colloque qui sera l'occasion d'un bilan scientifique sur l'ensemble du projet. En lien avec les axes thématiques, deux ouvrages scientifiques devront concrétiser les recherches menées par les participants au programme.

Résultats attendus :

Recensement des témoignages afin de donner un panorama suffisamment exhaustif des élaborations utopiques réalisées ou envisagées dans l'Antiquité selon une triple perspective, à savoir la conception politique, l'organisation socio-économique, l'imaginaire spatial et temporel. Affinement de la réflexion sur la relation entre cité idéale et utopie, et sur la pertinence du concept d'utopie pour l'analyse.

Les expositions et publications d'ouvrages collectifs permettront de valoriser et diffuser les résultats obtenus. La formation à la recherche sera assurée par la participation de doctorants aux travaux et par la mise en place de cotutelles de thèses qui porteront sur les thématiques de ce programme et qui seront financées par les ED des différents pays européens adhérant au projet.

Critères de l'action :

interdisciplinarité ; international ; inter-institutionnalité.

Partenaires :

UMR 7044 Archéologie et Histoire ancienne : Méditerranée-Europe (ARCHIMÈDE, Maison Interdisciplinaire Sciences Humaines-Alsace MISHA USR 3227)

UMR 7297 Textes et Documents de la Méditerranée antique et médiévale (TDMAM, Maison Méditerranéenne de Sciences de l'Homme MMSH USR 3125)

Financements sollicités, envisagés ou obtenus :

Type de dépenses	Descriptif	Coût TTC	Financement
Fonctionnement (fournitures, petit équipement, supports de communication, etc.)	Petit équipement, support communication	500	
Missions	Missions EC (journées d'études 2014-2015 et colloque 2015)	7 500	
Publications	Actes journées d'études et colloque	3 000	
Valorisation	organisation expositions	3 500	
Formation à la recherche	Soutien à la mise en place de cotutelle et aux missions des doctorants et post-doc	2 500	
Autre	déplacements pour les réunions préparatoires et rédactionnelles du projet à déposer (ANR)	500	
Montant total du projet		€	17 500
Financier 1 (RNMSH/INSHS)			10 000 €
Financier 2 UMR ARCHIMÈDE			5 000
Financier 3 Université Catholique de Milan			2 500

Pôle de recherche de la MSHE concerné : Pôle 3 - Normes, Pratiques et Savoirs